

Comportements techniques au Moustérien de la « Pestera Cioarei » (Olténie)

Marcel OTTE, Marguerite ULRIX-CLOSSET et Marin CARCIUMARU

Résumé

Une petite grotte, située à l'extrême ouest roumain, aux pieds des Carpates, contient un ensemble moustérien et du paléolithique supérieur. Son intérêt principal provient de la sélection des roches selon les méthodes employées, les critères mécaniques et la distance d'approvisionnement. Des faciès très variés apparaissent ainsi selon le matériau considéré.

Abstract

A small cave in Western Romania, at the Karpates feet was filled during middle and early Upper Palaeolithic. Its main interest lies in the ways of selecting rocks depending on the technical processes, the mechanical laws and the distance from the source. Different aspects (or faciès) from this collection are then just depending on the raw material used.

1. CONTEXTE

La «grotte des Corbeaux» s'ouvre sur le flanc sud des Carpates méridionales, appelées aussi «Alpes de Transylvanie» (fig. 1 et 2). Sa bonne exposition et sa position d'observatoire en bordure de vallée, favorisaient son choix pour les occupations animales et humaines. Sa première salle, disposée en cuvette, formait un piège naturel aux sédiments anciens qui y furent ensuite bloqués par des éboulis sur la terrasse (fig. 3). Divers sondages archéologiques y ont révélé différentes phases d'occupation : moustériennes à la base, gravettienne et modernes au sommet, préservées sous l'auvent par-dessus les éboulis. Les dépôts paléolithiques semblent d'origine détritique : des glissements argileux, mêlés aux éboulis locaux auraient entraîné un matériel originaire d'installations probablement situées en terrasse. Les fouilles, commencées en 1954 par Nicolaescu Plopsor et Materescu, furent poursuivies par Maria Bitiri et Marin Carciumaru, enfin par les signataires de ces lignes (Carciumaru *et al.*, 1995; Carciumaru & Ulrix-Closset, 1996).

Malgré sa relative densité à l'échelle régionale, l'occupation paléolithique d'Olténie reste méconnue. Son étude nous paraît néanmoins cruciale par la situation clef occupée par cette province roumaine en Europe. Intermédiaires entre le bassin panonien aux confins de l'Europe centrale et le massif balkanique sud-oriental, les «Monts Vâlcan» forment une aire de contact franchissable en différents cols. Un autre intérêt tient en la diversité des roches disponibles régionalement (fig. 4). Celles-ci furent récoltées soit dans le

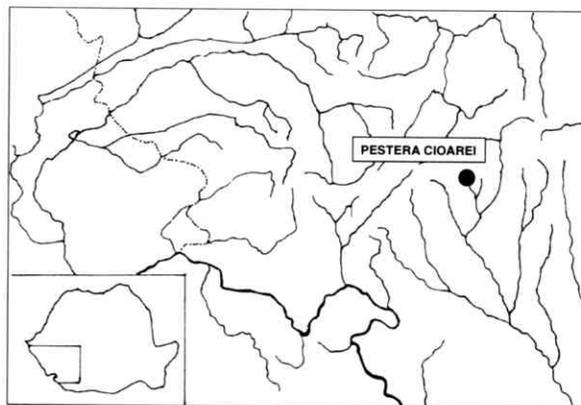


Fig. 1 — Position de l'Olténie en Roumanie et situation de la «Pestera Cioarei» par rapport aux affluents gauches du Danube, dont les bassins permettent parfois le passage à travers cette extrémité occidentale de la chaîne carpatique.

lit de la rivière proche (Bistricioara), qui draine le plateau, soit dans les affleurements rocheux (Muraru, 1987). L'état des matériaux indique leur origine (cortex de galets ou rognons naturels) et les dimensions maximums des documents s'en trouvent conditionnées (galets de taille plus réduite que les roches extraites en place). Principalement, les matériaux allogènes furent choisis pour leurs caractères mécaniques favorables et, vu leur distance d'approvisionnement (de 10 à 15 km), suscitèrent le déploiement de méthodes élaborées.

Les datations radiométriques (tableau 1; Honea, 1993), autant que les informations paléoenvironnementales (pollens et micro-faune), s'accordent pour situer approximativement les occupations moustériennes durant la dégradation



Fig. 2 — À gauche : vue des Carpates méridionales, proches du col menant en Transylvanie, d'où les roches furent récoltées. À droite, entrée actuelle de la grotte des Corbeaux à Borosteni, avec Marin Carciumaru.

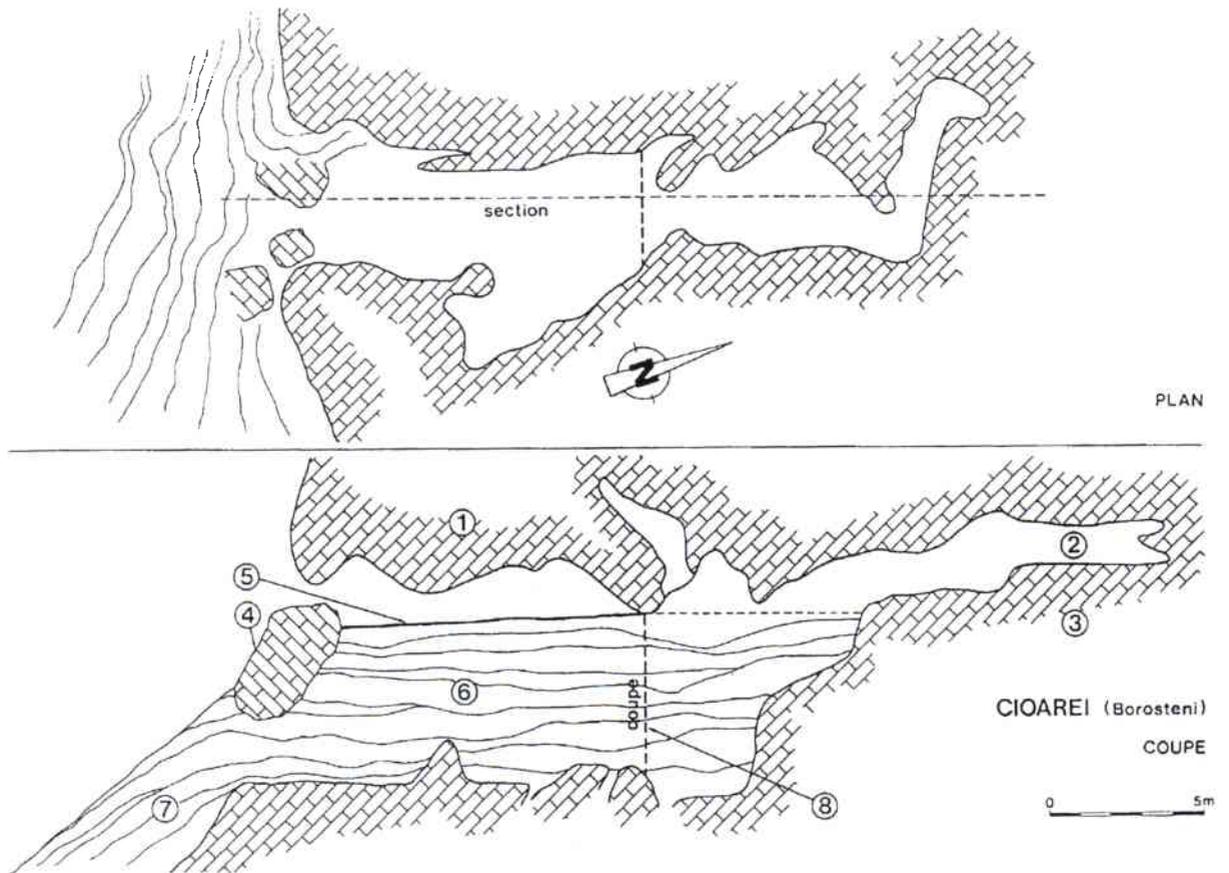


Fig. 3 — Plan et coupe de la grotte.

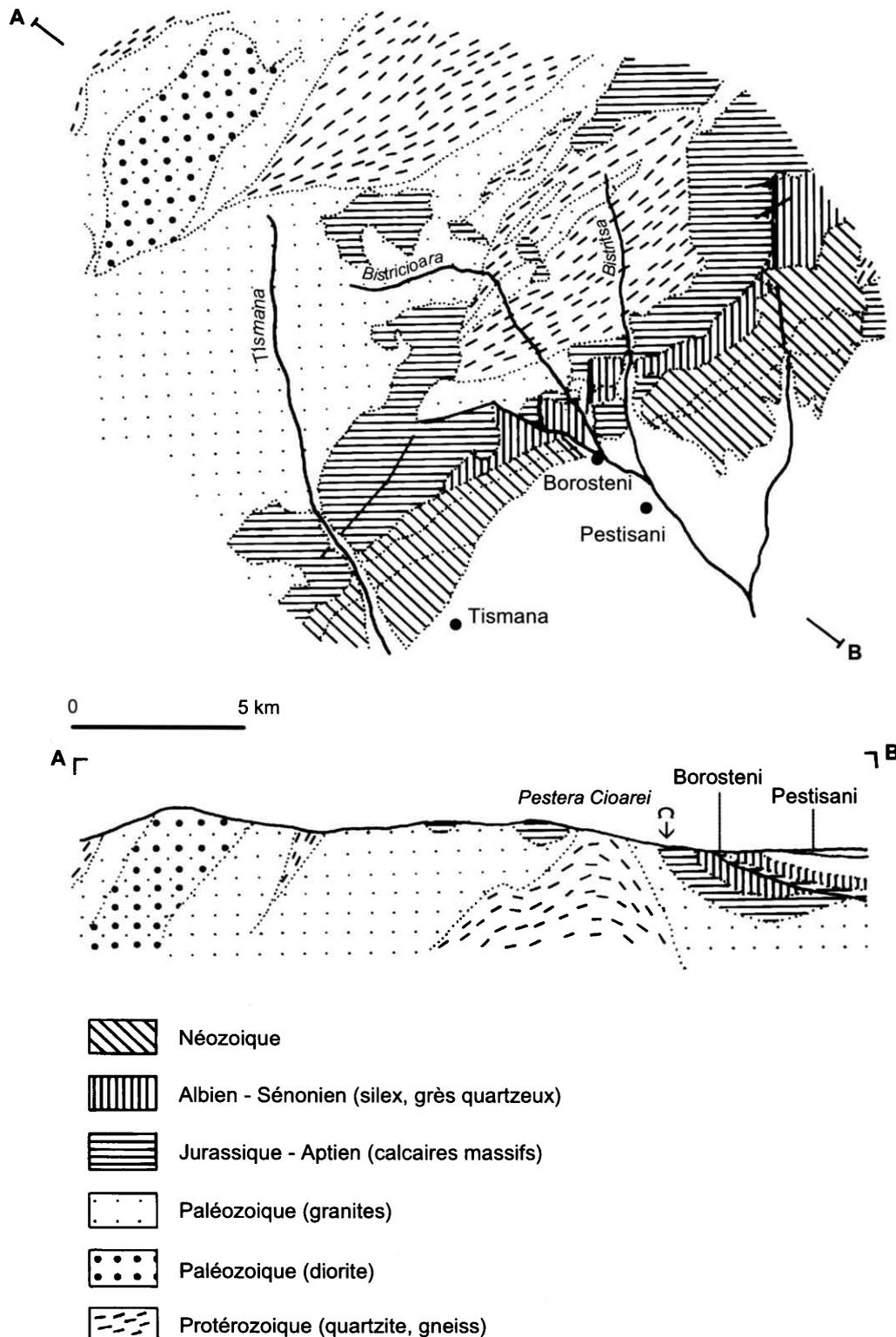


Fig. 4 — Répartition des ressources minéralogiques dans la région de Borosteni. Le drainage des Carpates méridionales par les affluents gauches du Danube a provoqué la formation de galets de rivière en roches techniquement utilisables, principalement le quartzite. Cependant, les matériaux les mieux appropriés à la taille affleurent en amont d'où ils furent rapportés (roches éruptives principalement). Carte et diagramme établis par Bercia *et al.*, 1968, repris dans Muraru, 1987.

B.P.	Groningen	Échantillon	Épisodes climatiques
37750 ± 950	13005	6	Second stade Moershoofd-Hengelo transition = Nandru B
43000 + 1300 - 1100	13001	7	4 a-b
> 46000	13000	9	4 a-b
		3	
			Odderade-Moershoofd transition
49500 + 3200 - 1100	13002	16	3-4 a
			Åmersfoort = Nandru A
> 45000	13004	8	1
> 50000	13003	15	Premier stade

Tabl. 1 — Résultats des datations ^{14}C réalisées à Groningen pour la base de la séquence de Borosteni d'après K. Honea (1993). La séquence de droite correspond à l'interprétation, en termes occidentaux, des phases reconnues en palynologie par M. Carciumaru. L'occupation moustérienne semble se situer durant la première phase du dernier glaciaire.

climatique du début glaciaire et au cours du premier « pléniglaciaire » würmien (Terzea, 1987; Carciumaru, 1992).

Outre les documents lithiques évoqués ici et la faune déterminée par Elena Terzea (1987), une cinquantaine de blocs d'un minéral rouge colorant (oligiste?) furent découverts parsemés dans les dépôts moustériens. De plus, une série de « godets à ocre » y furent aussi trouvés : simples coupelles naturelles faites de calcite et imprégnées intérieurement de colorants rouges (Carciumaru *et al.*, 1995).

2. MÉTHODES SUIVIES

Les galets en roches tenaces, récoltés dans le lit de la rivière proche (quartz et quartzites grossiers), furent débités au site selon des méthodes rudimentaires : soit par enlèvements transversaux, soit par préparation centripète (fig. 5). Dans le premier cas, les plages corticales réservées sur un bord facilitent la préhension d'un couteau ou d'un racloir façonné sur un bord opposé. Dans le second cas, des éclats épais fournissent des supports favorables aux « racloirs transversaux » contribuant à l'aspect « charentien » de cette composante.

Par contre, les matériaux allogènes (diorite, rhyolithe, « silex ») ont subi des traitements techniques élaborés, bien qu'ils furent découverts en association étroite avec les précédents. De plus, seuls les produits finis ou demi-finis (en bout

de « chaînes opératoires ») furent rapportés au site des Corbeaux au détriment des blocs de matière première et des déchets préparatoires. Aucun remontage n'a été réalisé jusqu'ici, autant par manque de temps des auteurs que par l'hétérogénéité apparente de tels ensembles, probablement remaniés. On y observe par exemple des éclats et des « pointes » Levallois, à préparation élaborée dans la forme de la surface dorsale et dans le facettage du talon (fig. 6). De grands enlèvements furent ainsi rapportés puis utilisés tels quels ou transformés sur place en « outils » : racloirs ou couteaux à dos retouché. Par ailleurs, divers « éclats débordants », issus de la méthode Levallois (Boëda, 1994) furent aussi apportés à la grotte et utilisés tels quels grâce à la présence d'un dos produit par les facettes d'enlèvements détachés sur le dos du nucléus (fig. 7). Quelques éclats préparatoires plus massifs, issus de la même chaîne technique, furent occasionnellement transformés en denticulés ou en racloirs transversaux. Considérée isolément, cette composante en roches cassantes serait désignée comme un « Moustérien typique ».

3. VUES D'ENSEMBLE

Aucun trait spécifique ne semble apte à définir, sur ces quelques documents, une tradition régionale propre. Quatre modes d'exploitation des matériaux s'y trouvent représentés : en lames grossières, transversal, centripète et Levallois.

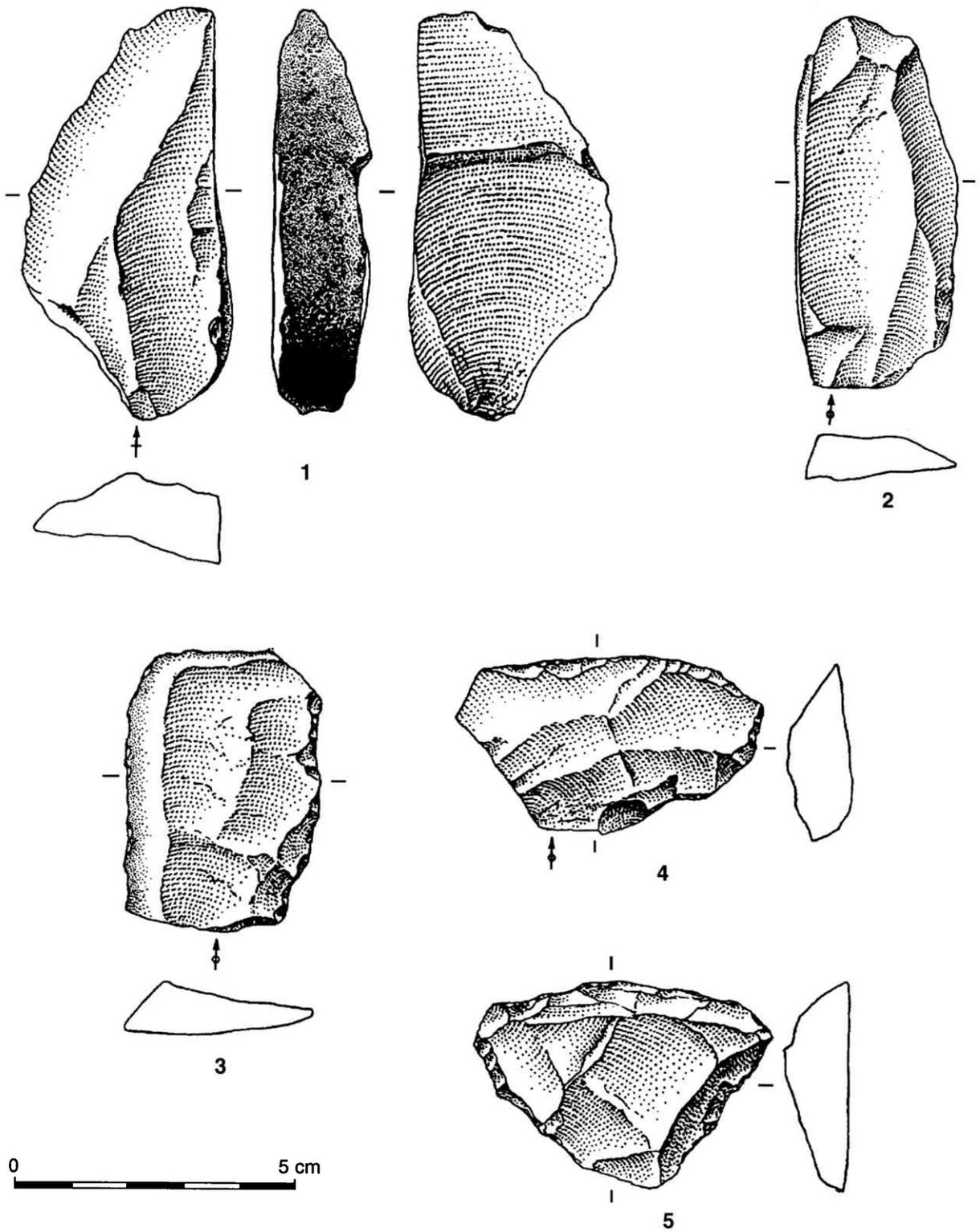


Fig. 5 — Cioarei : Industrie lithique (dessin Y. Paquay).

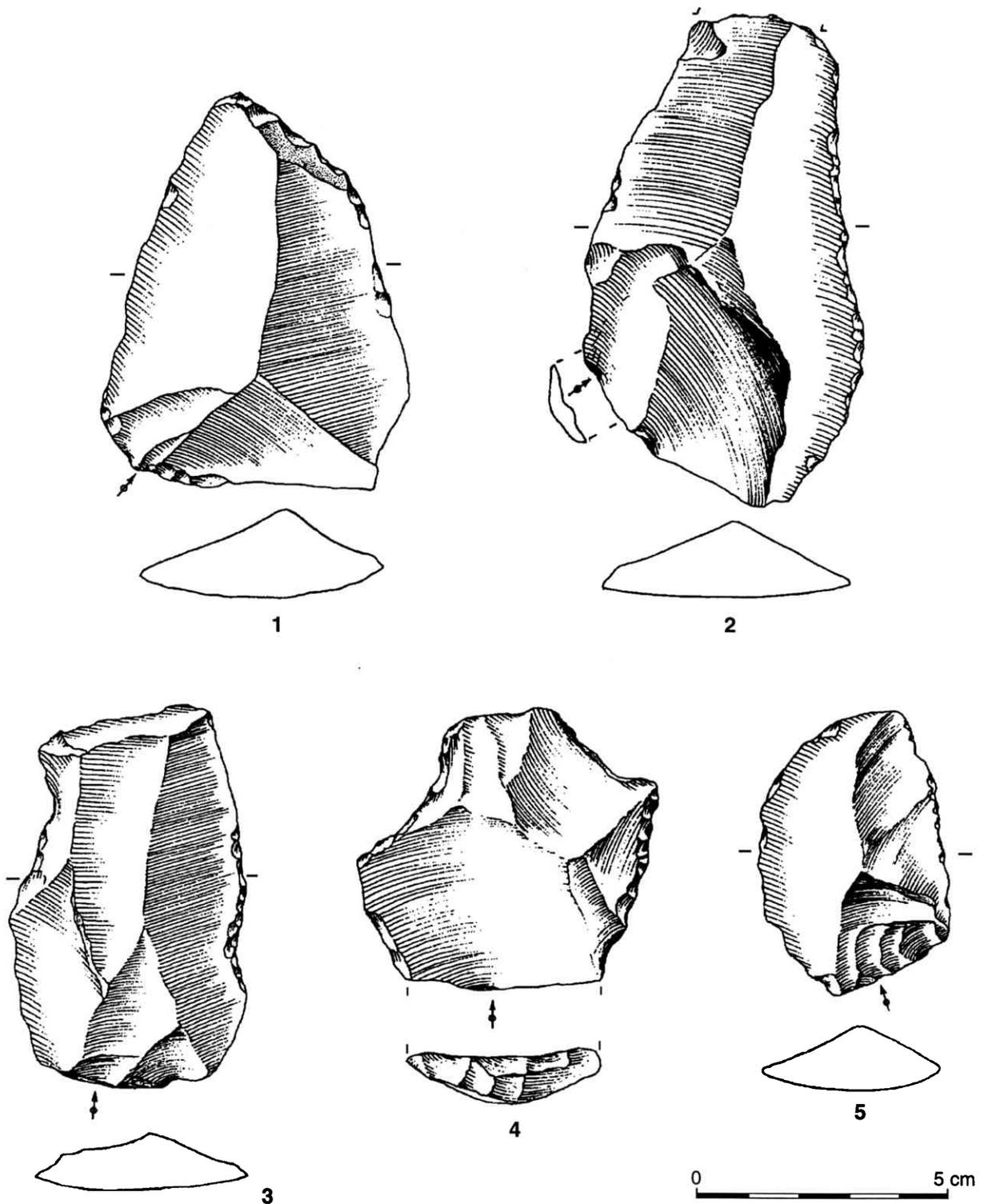


Fig. 6 — Cioarei : Industrie lithique (dessin Y. Paquay).

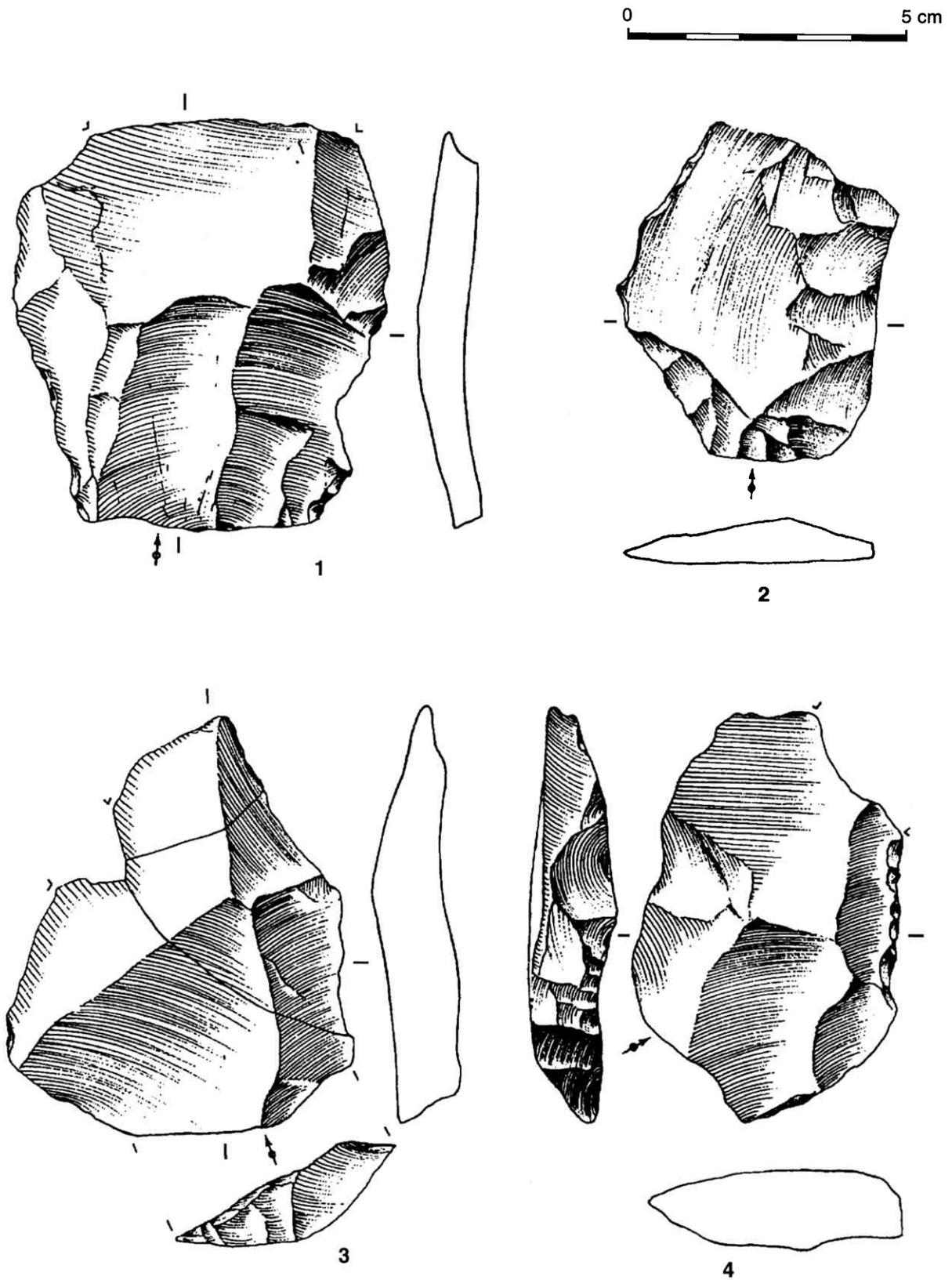


Fig. 7 — Cioarei : Industrie lithique (dessin Y. Paquay).

Techniques et typologie ne diffèrent en rien, jusqu'ici, des faciès occidentaux, voire pan-européens. À ce titre, une plus ample documentation est requise pour affiner la définition d'une éventuelle « province » subcarpatique durant le Paléolithique moyen (Gabori, 1976; Paunescu, 1989).

Néanmoins, la mobilité autant que les aptitudes prévisionnelles restent équivalentes à celles observées en Europe occidentale : un équilibre complexe s'établit entre techniques employées, propriétés mécaniques des matériaux, distances à parcourir et fonctions à satisfaire. L'emprise sur le paysage géologique était donc suffisamment intime pour rencontrer les besoins secondaires, liés à l'emploi des outils ainsi apportés et mis en forme. La gamme comportementale s'ouvrait suffisamment large pour tirer le meilleur parti d'un territoire aux ressources dispersées et changeantes. La souplesse adaptative et la liberté d'installation qu'elle implique par rapport à l'environnement naturel se trouvent ainsi à nouveau illustrée pour le Moustérien dans cette partie de l'Europe.

Bibliographie

- BOËDA É., 1994. *Le concept Levallois : variabilité des méthodes*. Monographie du C.R.A., 9. Paris, CNRS : 280 p., 179 fig.
- CARCIUMARU M., 1992. Reconstitution du paléomilieu et géochronologie du Pléistocène supérieur de Roumanie. *Revue roumaine de Géographie*, 36 : 63–70.
- CARCIUMARU M., OTTE M. & ULRIX-CLOSSET M., 1995. Séquence pléistocène à la « Pesteră Cioarei » (grotte des Corbeaux) à Borosteni en Olténie. *Préhistoire Européenne*, 7 : 35–46.
- CARCIUMARU M. & ULRIX-CLOSSET M., 1996. Paléoenvironnement et adaptation culturelle des Néandertaliens de la grotte Cioarei à Borosteni (Roumanie). In : M. Otte (éd.), *Nature et Culture. Actes du Colloque international de Liège, 13–17 décembre 1993*. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, 68, Liège : 143–160.
- GABORI M., 1976. *Les civilisations du Paléolithique moyen entre les Alpes et l'Oural*. Budapest, Édit. Acad. Sc. de Hongrie : 247 p., 65 fig., 30 pl.
- HONEA K., 1993, Southeast Charentian Technocomplex in Romania: Borosteni-Cioarei-Cave, Gorj county, Radiometric values. In : *Actes du XII^e Congrès de l'U.I.S.P.P., Bratislava (1991)*, 2 : 66–72.
- MURARU A., 1987. Considérations préliminaires sur le matériel lithique du site paléolithique de Borosteni « Pesteră Cioarei ». In : V. Chirica (éd.), *La genèse et l'évolution des cultures paléolithiques sur le territoire de la Roumanie*. Bibliotheca Archaeologica Iassensis, II, Iasi : 139–149.
- PAUNESCU A., 1989. Le Paléolithique et le Mésolithique de Roumanie (un bref aperçu). *L'Anthropologie* (Paris), 93 (1) : 123–158.
- TERZEA E., 1987. La faune du Pléistocène supérieur de la grotte « Pesteră Cioarei » de Borosteni (Départ. de Gorj). In : *Trav. Inst. Spéol. « Émile Racovitza »*, 26, Bucarest : 55–66.

Adresse des auteurs :

Marcel OTTE et Marguerite ULRIX-CLOSSET
 Université de Liège
 Service de Préhistoire
 Place du XX Août, 7 Bât. A1
 B-4000 Liège (Belgique)

Marin CARCIUMARU
 Institutul de Arheologie
 Str. Henri Coanda 11
 RO-71119 Bucarest (Roumanie)